

PLAINE-DE-SAÔNE

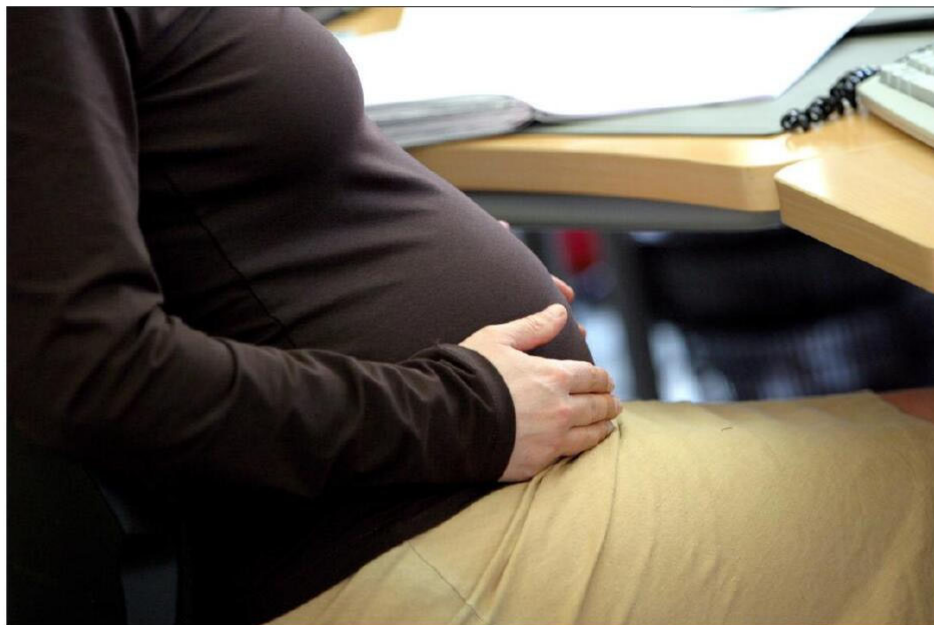
Des discriminations qui persistent dans le monde du travail

Stéréotypes, ségrégation envers les femmes... Beaucoup les pointent du doigt. Pourtant la moitié des discriminations ont lieu sur le lieu de travail ou à l'embauche. L'association Femmes Égalité Emploi (FETE) mesure ces phénomènes et sensibilise les recruteurs de la plaine de Saône.

Les préjugés sociaux sont victimes... D'idées reçues dans le monde du travail. C'est le point de vue de Sophie Lavis, chargée de mission à l'association Femmes Égalité Emploi (FETE) Bourgogne-Franche-Comté, organisatrice de la Semaine de la mixité⁽¹⁾ en plaine de Saône. Elle espère en faire tomber quelques-uns durant la formation qu'elle va dispenser mardi 19 octobre à Genlis, devant un public de patrons et recruteurs.

Petites et grandes sociétés sur le pied d'égalité

« On a tendance à croire que cela vient toujours d'un chef. Les personnes qui appellent notre numéro d'écoute⁽²⁾ ouvert en 2017 confient souvent être la cible de discriminations ou de harcèlement répétitif de la part d'un ou une simple collègue, ou d'une personne extérieure à leur entreprise : prestataires, intervenants, clients... Il n'y a pas de différence entre les petites et grandes entreprises ou bien entre un territoire très urbain et un autre plus rural tel que la plaine de Saône », indique Sophie Lavis qui supervise entre autres le secteur de Genlis-Auxonne-



Les discriminations liées à la maternité sont encore très fréquentes en entreprise. Photo d'illustration LBP/Julio PELAEZ

Pontailleur-sur-Saône. Par an, une dizaine de victimes de discriminations dans le milieu du travail contactent l'association afin de recevoir conseils et aide.

La maternité est « mal perçue »

Elle l'affirme : « la maternité ou le fait d'avoir des enfants est trop souvent mal perçue, avec l'idée reçue que la personne sera indisponible. Beaucoup de femmes craignent de passer un entre-

tien d'embauche durant la grossesse, et c'est d'ailleurs un des plus gros critères discriminatoires avec l'état de santé et l'âge ». Ainsi, le dernier sondage national (Odoxa, Fondation PremUp, 2015) affirmait que 45 % des femmes de moins de 40 ans interrogées avaient déclaré « redouter de travailler tout en étant enceinte ».

Au delà de la maternité, couleur de peau, lieu de résidence, religion, opinions politiques ou syndicales porte-

raient souvent préjudice aux candidats et salariés de la région, selon FETE.

« Ne pas mettre de freins »

Axelle Perrot-Vesperini, cheffe de service développement économique à la communauté de communes de la Plaine de Saône, présente à la formation, souhaite voir changer les pratiques de recrutement. « Ne nous mettons pas des freins. On constate aujourd'hui que beaucoup de métiers sont sous tension. Il faut faire germer l'idée de recruter autrement, de se tourner vers d'autres profils, offrir une autre gestion de carrière de façon à attirer des candidat(e)s. »

« Ce sont souvent des préjugés que l'on fait sans y prendre garde parce qu'ils sont ancrés dans notre société », enchaîne Aurélie Ridet, directrice des ressources humaines de cette même collectivité. « Ce sont de petites actions qui feront évoluer les mentalités. Par exemple, la féminisation de certains intitulés de postes ou le rattachement du congé paternité d'un mois a permis d'équilibrer le rapport à la maternité au travail. »

Emmanuelle BAILLS

1 Huitième édition de la Semaine de la mixité des métiers et des formations, à Auxonne, Pontailleur-sur-Saône et Genlis. Du lundi 18 au vendredi 22 octobre. 2 Tél. 06.20.82.21.15.

Semaine de la mixité : des animations pour ouvrir le débat

Expositions, débats, ateliers scolaires, speed datings, visites d'entreprises... L'association Femmes Égalité Emploi organise de nombreuses animations en plaine de Saône du lundi 18 au vendredi 22 octobre. Le but : faire avancer l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Quelques exemples :

➤ Deux expositions : une sélection de photographies intitulée « Les femmes au travail dans le monde », installée à la médiathèque d'Auxonne, aux côtés d'une table ronde sur le thème d'Octobre rose, et de la proposition en prêt d'une sélection de 200 CD audio sur le thème « La musique au féminin ». La seconde est une exposition de dessins visible à Longchamp, au lycée Henry-Moisand et s'intitule « Femmes et discriminations dans l'emploi ».



La médiathèque d'Auxonne accueille une exposition. Photo archives LBP/Fabrice SIRLIN

➤ À Pontailleur-sur-Saône et à Longchamp, des animations à destination des adolescents « Ega'game : deviens gardien(ne) de l'égalité ».

➤ À Genlis, pour les collégiens et lycéens : un théâtre débat par la compagnie Expo-

nens, *Le sexe de l'emploi*, ainsi qu'un speed dating à propos de l'orientation et des stéréotypes.

Retrouvez l'ensemble du programme et toutes les informations pratiques sur le site Femmes Égalité Emploi.

« Connaître le cadre juridique qui entoure les discriminations »

Alexandra Souffrant est à la tête d'Iperia, société basée à Fauverney produisant des pièces automobiles, notamment pour le groupe PSA Peugeot Citroën. Iperia embauche 90 salariés, environ 30 % de femmes. La directrice va participer à cette formation « Stéréotypes et discriminations, recruter en toute objectivité » aux côtés de sa responsable des ressources humaines. « Il est important pour nous de connaître le cadre juridique, la définition claire d'une discrimination. De voir aussi quelles sont les bonnes et mauvaises pratiques pour transmettre toutes ces informations à nos équipes afin que l'intégration de nouvelles personnes se passe bien », explique-t-elle. « Nous faisons face, comme beaucoup d'employeurs, à des difficultés pour recruter. Nous sommes pourtant très ouverts sur le sujet et nous aimerions attirer plus de femmes dans notre entreprise. J'espère que cette formation pourra nous aider à pourvoir nos postes vacants. »